

Séquence IV : Deux facettes de la poésie
Lyrisme et engagement



Langage, formes et visées

<u>Objectifs</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Poésie : langage, formes, visées - Qu'est-ce que le lyrisme ? - L'engagement en poésie
<u>Œuvres et textes que nous avons lus</u>	<ul style="list-style-type: none"> - <u>En lecture cursive</u> : <i>Neige</i>, de Maxence Ferminé - <u>Groupement de textes</u> <ul style="list-style-type: none"> • <i>Le Lac</i>, de Larmatine • <i>Les Séparés</i>, de Marceline Desbordes Valmore • <i>Je vis, je meurs</i>, de Louis Labé • <i>Melancholia</i>, de Victor Hugo • <i>Oradour</i>, de Tardieu • <i>Le veilleur du pont au change</i>, de Desnos
<u>Lecture</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Lire des poèmes de formes et de visées variées - Caractériser un poème - Pouvoir analyser un poème en acquérant quelques bases de versification
<u>Lecture de l'image</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Une peinture romantique : <i>Le radeau de la Méduse</i> - Affiche sur le travail des enfants
<u>Écriture</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Écrire un poème engagé - Écrire un poème lyrique - Rédaction : intégrer une description dans un récit
<u>Oral</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en voix de poèmes
<u>Langue</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Les compléments circonstanciels - Types et formes de phrase - Figures de style
<u>Devoirs prévus</u>	<ul style="list-style-type: none"> - Dictée - Rédaction - DS type brevet - Questionnaire de lecture sur <i>Neige</i>

Sommaire des séances sur la poésie

<u>Titre et dominante</u>	<u>Support</u>	<u>Objectifs</u>
<p><u>Séance I- Qu'est-ce que le lyrisme</u></p> <p>Page 3 Diaporama 1</p> <p>Dominante : Lecture</p>	<p><u>Les séparés</u> de Marceline Desbordes Valmore</p>	<p>Découvrir un poème de la séparation Définir le lyrisme de façon inductive</p>
<p><u>Séance II- Versification à partir d'un sonnet élégiaque</u></p> <p>Page 7 Diaporama 2</p> <p>Dominante : Lecture</p>	<p><u>Je vis je meurs</u>, de Louise Labé</p>	<p>Rappel des règles de versification</p> <p>Analyser un sonnet élégiaque : la contradiction des sentiments</p>
<p><u>Séance III- Deux thèmes lyriques : le temps et l'eau</u></p> <p>Page 9 Diaporama 3</p> <p>Dominante : Lecture</p>	<p><u>Le lac</u>, de Lamartine</p>	<p>Travailler sur les thèmes lyriques</p> <p>Travailler leur représentation symbolique</p>
<p><u>Séance IV- Lyrisme et romantisme</u></p> <p>Page 14 Diaporama 4</p> <p>Dominante : Lecture de l'image</p>	<p><u>Le radeau de la Méduse</u>, de Géricault</p>	<p>Travailler sur l'expression des sentiments à travers une toile romantique</p> <p>Initiation à la lecture de l'image</p>
<p><u>Séance V- Un poème en prose</u></p> <p>Page 17</p>	<p><u>L'étranger</u>, de Baudelaire</p>	<p>Qu'est-ce que de la poésie sans strophe, sans vers, sans rime ?</p>
<p><u>Séance VI – Une fenêtre sur l'intérieur : Rédaction</u></p> <p>Page 20</p>	<p><u>Eugénie Grandet</u>, de Balzac</p>	<p>Rédiger la description d'un paysage laissant transparaître l'état d'esprit du personnage</p>
<p><u>Séance VII- Invictus, du lyrisme à l'engagement</u></p> <p>Page 23 Diaporama 7</p> <p>Dominante : Lecture de l'image</p>	<p><u>Invictus</u>, de William Ernest Henley</p> <p><u>Invictus</u>, de Clint Eastwood</p>	<p>Comment peut-on passer du lyrisme comme expression de sentiments personnels à un poème engagé ?</p> <p>Découvrir un homme engagé : Nelson Mandela</p>
<p><u>Séance VIII- L'Engagement en poésie</u></p> <p>Page 25 Diaporama 8</p>	<p><u>Melancholia</u>, de Victor Hugo</p>	<p>Du choix des arguments à leur expression poétique</p>

Dominante : Lecture		
<u>Séance IX- La révolte du poète</u> Page 30 Dominante : Lecture et oral	<u>Oradour, de Tardieu</u>	Comment s'exprime la révolte du poète ? Réviser les figures de style
<u>Séance X – Evaluation finale</u> Page 33 Dominante : Lecture	<u>Le Veilleur du pont-au-change, de Desnos</u>	Evaluation : questions type brevet
<u>Séance XI- La passion de la poésie : Neige</u> Page 38 <u>Dominante</u> : lecture et écriture	<u>Neige, de Maxence Fermine</u>	Comprendre un roman court S'initier à l'écriture poétique de Haïkus

Séquence IV- Poésie entre lyrisme et engagement

Séance I : Qu'est-ce que le lyrisme ?

Dominante : Lecture

Support : *Les séparés* de Marceline Desbordes Valmore

Objectifs :

- Découvrir un poème de la séparation
- Définir le lyrisme de façon inductive

Activités

- Lecture analytique
- Cours magistral pour un rappel du mythe d'Orphée

Devoir à faire

- Apprendre les deux premières strophes

Dérroulement

Sur deux heures

- Lecture analytique du poème
- Mise au point sur la notion de lyrisme

Séance – Qu'est-ce que le lyrisme ?

Support : *Les séparés*, de Marcelines Desbordes Valmore

Dominante : Lecture

Objectif : Définir la notion de lyrisme à travers une poésie de la séparation

Le mythe d'Orphée

Orphée (OrfeuV) fils du roi de Thrace, Oeagre, et de la [Muse Calliope](#) était le poète et le musicien le plus célèbre qui n'ait jamais vécu dans l'Antiquité.

[Apollon](#) lui fit don d'une Lyre à 7 cordes; les Muses lui apprirent à en jouer et en leur honneur il rajouta deux cordes à sa lyre. Non seulement il attendrissait les bêtes féroces mais il charmait aussi par sa musique les arbres et les rochers au point qu'ils se déplaçaient pour le suivre et l'écouter.

Il forma tous les grands musiciens de la mythologie: Musée que certains auteurs considère comme son fils, Eumolpe (ou Eumolpos), Linos.

Après un voyage en Egypte, Orphée se joignit aux [Argonautes](#) avec qui il s'embarqua pour la Colchide et sa musique les aida à vaincre de nombreuses difficultés:

- Par ses chants le navire Argo descendit de lui même à la mer;
- Par ses chants il immobilisa les terribles rochers mouvants, les Symplégades, qui menaçaient de briser le navire;
- Par ses chants il encouragea les rameurs;
- Par ses chants il charma le terrible serpent gardien de la Toison d'or.
- Par ses chants il vainquit les sirènes et leurs sortilèges.

A son retour, il épousa la [dryade](#) Eurydice et il s'installa en Thrace parmi le peuple des sauvages Cicones.

Un jour, près de Tempé, dans la vallée du fleuve Pénée, Eurydice refusa les avances d'un dieu champêtre nommé [Aristée](#) qui se mit à la pourchasser.

En s'enfuyant, elle posa le pied sur un serpent caché dans l'herbe et elle mourut de la morsure qu'il lui fit.

Orphée inconsolable se rendit à Ténare en Laconie où se situe l'entrée des Enfers et

descendit courageusement au Tartare dans l'espoir de la ramener.

A son arrivée, non seulement il charma le passeur Charon, le chien Cerbère et les trois Juges des Morts par sa musique, mais il interrompit momentanément les supplices des Camnés: il adoucit à tel point l'insensible Hadès et son épouse Perséphone qu'il obtint la permission de ramener Eurydice dans le monde des vivants. Hadès n'y mit qu'une seule condition: Orphée ne devait pas se retourner jusqu'à ce qu'elle soit revenue sous la lumière du soleil.

Eurydice suivit Orphée dans le sombre passage, guidée par la musique de sa lyre, mais lorsqu'il revit poindre à nouveau la lumière du jour, il se retourna pour voir si elle était toujours derrière lui et ainsi la perdit pour toujours.

Lorsque **Dionysos** envahit la Thrace Orphée négligea de l'honorer mais enseigna d'autres mystères sacrés connus sous le nom d'orphisme et flétrit les sacrifices humains auprès des hommes de Thrace qui l'écoutaient respectueusement. Vexé, Dionysos le livra aux **Ménades**, en Macédoine. Elles attendirent que leurs maris aient pénétré dans le temple d'Apollon dont Orphée était le desservant, se saisirent des armes déposées à l'extérieur, firent irruption dans le temple, tuèrent leurs maris et mirent en pièces Orphée.

Elles jetèrent sa tête dans le fleuve Hébrois mais elle flottait, continuant à chanter "Eurydice, Eurydice" puis arrivée à la mer les courants l'emportèrent vers Lesbos où furent fondés un sanctuaire et un oracle. Les Muses en larmes recueillirent ses membres et les enterrèrent à Leibèthres, au pied du mont Olympe où le chant du rossignol est plus beau que partout ailleurs.

Quant à la tête d'Orphée, après avoir été attaquée par un serpent de Lemnos, jaloux qu'Apollon le change sur-le-champ en pierre, elle fut transportée dans une caverne à Antissa, consacrée à Dionysos. Là, elle rendait des oracles nuit et jour au point qu'Apollon, voyant ses oracles de Delphes, de Grynéon et de Claros désertés, vint un jour voir la tête d'Orphée et s'écria: " Cesse donc de te mêler de mes affaires ! " La tête désormais demeura silencieuse.

La lyre d'Orphée avait également été portée par les eaux jusqu'à Lesbos et déposée dans le temple d'Apollon. C'était un sacrilège que de la toucher. Néanthe, fil du tyran de la ville voulu jouer de la lyre merveilleuses mais il fut dévoré par des chiens que la musique avaient attirés. Sur intervention d'Apollon et des Muses la Lyre figura comme **constellation** dans le ciel.

Le mythe d'Orphée et d'Eurydice a beaucoup inspiré les artistes aussi bien sculpteurs, peintre, poètes que musiciens.

L'épisode d'Orphée déchiré par les Ménades était le thème des Bassarides, une tragédie perdue d'Eschyle. Ovide, dans ses Métamorphoses, livres X et XI, et Virgile, au livre IV des Géorgiques ont illustré le personnage d'Orphée dans la littérature latine.

Claude Monteverdi a composé sa «fable en musique» Orfeo. A l'égal de cette oeuvre connue et souvent jouée, l'Orphée de Gluck peut être considéré comme une des plus belles oeuvres inspirées de la mythologie. Tous les passages en sont célèbres dont le fameux «J'ai perdu mon Eurydice»? Offenbach a, quant à lui, traité sur le mode plaisant, avec une verve endiablée, cet épisode de la recherche d'Eurydice dans son opéra bouffe "Orphée aux Enfers".

Cocteau a été séduit par ses sortilèges et a produit deux films sur le sujet : Orphée (1951), et Le Testament d'Orphée (1959). Le cinéaste Marcel Camus est l'auteur d'Orfeu Negro (1959).

Les séparés

Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)

**N'écris pas. Je suis triste, et je voudrais m'éteindre.
Les beaux étés sans toi, c'est la nuit sans flambeau.
J'ai refermé mes bras qui ne peuvent t'atteindre,
Et frapper à mon coeur, c'est frapper au tombeau.
N'écris pas !**

**N'écris pas. N'apprenons qu'à mourir à nous-mêmes.
Ne demande qu'à Dieu... qu'à toi, si je t'aimais !
Au fond de ton absence écouter que tu m'aimes,
C'est entendre le ciel sans y monter jamais.
N'écris pas !**

**N'écris pas. Je te crains ; j'ai peur de ma mémoire ;
Elle a gardé ta voix qui m'appelle souvent.
Ne montre pas l'eau vive à qui ne peut la boire.
Une chère écriture est un portrait vivant.
N'écris pas !**

**N'écris pas ces doux mots que je n'ose plus lire :
Il semble que ta voix les répand sur mon coeur ;
Que je les vois brûler à travers ton sourire ;
Il semble qu'un baiser les empreint sur mon coeur.
N'écris pas !**

Séquence IV- Poésie entre lyrisme et engagement
Séance II : Versification avec un sonnet élégiaque

Dominante : Lecture

Support : *Je vis je meurs*, de Louise Labé

Objectifs :

- Rappel des règles de versification
- Analyser un sonnet élégiaque : la contradiction des sentiments

Activités

- Lecture analytique

Devoir à faire

- Apprendre les deux premières strophes
- Apprendre le cours

Déroulement

Sur une heure

- Travail sur la versification
- Analyse

Séance – Versification à partir d'un sonnet élégiaque

Support : *Je vis je meurs*, de Louise Labé

Dominante : Lecture

Objectif :

- Rappel des règles de versification
- Analyser un sonnet élégiaque : la contradiction des sentiments

Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie

Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie ;
J'ai chaud extrême en endurant froidure ;
La vie m'est et trop molle et trop dure.
J'ai grands ennuis entremêlés de joie.

Tout à un coup je ris et je larmoie,
Et en plaisir maint grief tourment j'endure ;
Mon bien s'en va, et à jamais il dure ;
Tout en un coup je sèche et je verdoie.

Ainsi Amour inconstamment me mène ;
Et, quand je pense avoir plus de douleur,
Sans y penser je me trouve hors de peine.

Puis, quand je crois ma joie être certaine,
Et être au haut de mon désiré heur,
Il me remet en mon premier malheur.

Strophe

- une strophe de 3 vers s'appelle :
- une strophe de 4 vers s'appelle :
- une strophe de 5 vers s'appelle :

Métrique

- Compte le nombre de syllabes (pieds) du premier vers :
- Complète les définitions suivantes
 - un octosyllabe est un vers desyllabes
 - un..... est un vers de 10 syllabes
 - un alexandrin est un vers desyllabes
- Le « e » muet dans un vers : souligne les propositions justes
 - le e muet se prononce devant une consonne
 - le e muet se prononce devant une voyelle
 - le e muet se prononce à la fin d'un vers
 - le e muet ne se prononce pas à la fin d'un vers
 - exercice : découpe en syllabes les vers 2 et 3

Les types de rimes

- Associe les types de rimes au schéma qui convient pour leur disposition : abba-aabb-abab
 - rimes plates
 - rimes croisées
 - rimes embrassées
- Note par des lettres les rimes du poème. Quelles sont les rimes utilisées ?

Une forme fixe : le sonnet

Le poème de Louise Labé est un sonnet. Ses vers sont répartis en strophes devers, les quatrains etstrophes devers, les tercets. Les vers utilisés sont des.....

Séquence IV- Poésie entre lyrisme et engagement

Séance III : Deux thèmes lyriques, le temps et l'eau

Dominante : Lecture

Support : *Le lac*, de Lamartine

Objectifs :

- Découvrir la symbolique des thèmes lyriques
- Mise au point sur le romantisme

Activités

- Lecture analytique

Devoir à faire

- Apprendre une strophe
- Apprendre le cours
- Questions sur les thèmes lyriques et leur expression

Déroulement

Sur deux heures

- Mise au point sur le poème
- Travail de commentaire : en route pour la seconde
- Mise au point sur le romantisme
- Exercices sur les thèmes romantiques

Séance – Deux thèmes lyriques : le temps et l'eau

Des éléments pour le cours

Romantisme

http://www.lyc-levigan.ac-montpellier.fr/doc_pedagogie/espace_eaf/cours/mvt_litteraires/romantisme.htm

ORIGINES

- «Romantique» est apparu au XVIIIe siècle en France avec le même sens que «romanesque». Puis Mme de Staël l'utilisa au début du XIXe siècle pour traduire le mot allemand «romantisch» qui s'opposait à «classique» : quelques années déjà avant la fin du XVIIIe siècle, en Angleterre et en Allemagne, surtout, avec le mouvement «Sturm und Drang» - «Tempête et Élan» - des écrivains dits préromantiques réagissent contre le rationalisme du siècle des lumières.
- Entre 1820 et 1830, romantique va supplanter le mot **romanticisme inventé par Stendhal** (avec un sens plus large que romantisme).
- «Romantisme» (même si ce mot n'a jamais eu de définition précise) **désigne donc un art, une pensée et un état d'âme** caractéristiques de l'époque 1820-1850.

CARACTÉRISTIQUES

Des aspirations souvent contradictoires coexistent et rendent toute définition globale malaisée.

DE NOUVELLES CONCEPTIONS ARTISTIQUES.

- **UNE RUPTURE AVEC LE CLASSICISME :**

- Les écrivains du XVIII^e siècle respectent encore les codes imposés par le XVII^e (cf. les tragédies de Voltaire !). Les romantiques privilégient la poésie, plus apte à décrire les passions et les mouvements de l'âme, et font triompher le roman... deux genres passablement méprisés pendant le siècle précédent.

• UN ÉLARGISSEMENT DES SOURCES D'INSPIRATION :

- Les paysages romantiques : recherche de paysages nouveaux, du dépaysement. Immensité ; infini ; désordre ; mouvement. Montagne ; mer ; orages ; tempêtes... Paysage et état d'âme : la nature est à la fois une confidente et une consolatrice. A travers elle, le romantique exprime sa sensibilité. Il en cherche les symboles, la découvre par la contemplation (Hugo) et le rêve ou en déchiffre les «correspondances» (Baudelaire).

- Attrait pour les pays étrangers : goût du pittoresque ; mode du Nouveau Monde, des pays orientaux et méditerranéens (Hugo, Chateaubriand, Stendhal, Mérimée...).

- L'Étrange vient parfois du passé : les romantiques se passionnent pour le Moyen âge totalement oublié jusque là !

- Le *Moi* : le romantique est un poète ou romancier lyrique ! Si le moi de l'époque classique est *haïssable* (Pascal), au XIX^e siècle l'écrivain est un individualiste qui met sa sensibilité et son art à son propre service : le *moi* (le moi de l'enfance, le moi amoureux, le moi en quête de spiritualité...) est la source d'inspiration !

LE «MAL DU SIÈCLE».

• SENTIMENT DE MALAISE ET D'INSATISFACTION :

- Le romantique éprouve un sentiment d'inadaptation par rapport à la rapidité des bouleversements historiques (cf. Musset dont le héros déplore l'absence d'idéal, l'impossibilité de s'illustrer sur les champs de bataille depuis la défaite de Waterloo). Il pense ne plus avoir sa place en ce monde auquel il ne s'identifie plus : en proie au «vague des passions» il s'accuse lui-même ou, le plus souvent s'en prend à la société qui ne le comprend pas, à «l'esprit bourgeois» : le romantique est avant tout un anticonformiste qui provoque (cf. le *dandysme*) pour masquer son malaise.

- Complaisance à la mélancolie : l'homme est voué à la souffrance. Le romantique finit par s'enfermer dans la tristesse dont il semble avoir besoin ! Le thème du déclin, de l'automne et de ses tempêtes, est un lieu commun de l'esprit romantique. Etre à part, voué à un destin sur lequel il n'a aucune prise - cf. *Hernani* de Hugo -, le romantique va mettre à profit cette insatisfaction pour échapper au monde soit par le rêve (l'imagination est «la reine des facultés», la «grande plongeuse» ; évasion dans le temps, l'espace ; goût de l'horreur...) soit par la débauche, le dandysme. Parfois, il la dépassera pour transformer le monde...

ÉNERGIE DE LA PASSION.

• LA PASSION COMME SOURCE D'ÉNERGIE :

- Cette insatisfaction et cette tristesse peuvent être positives, dans la mesure où elles deviennent pour certains romantiques une source d'énergie, de révolte (cf. Lorenzaccio de Musset). L'exaltation de la passion est source d'énergie : cf. Julien Sorel (Stendhal) ou Rastignac (Balzac).

- Méditation sur l'histoire : au sentiment de la fuite du temps, de la vie éphémère de l'homme, l'écrivain romantique peut opposer les vastes mouvements de l'histoire, les épopées de l'humanité (cf. Chateaubriand et Hugo).

- Engagement : dans l'action politique ou sociale : cf. Lamartine, Hugo, Vigny. Conscience d'une mission à accomplir pour l'amélioration du sort de l'humanité : le poète est un guide, un «phare», un «mage», un «prophète chargé d'une mission divine». Pourtant, à l'origine, le romantique est politiquement conservateur (individualiste et élitiste, il prône le royalisme, le patriotisme) : ce

n'est que progressivement qu'il évoluera vers la démocratie et l'internationalisme.

- La quête d'un absolu : l'homme est avant tout une âme, d'où la faculté de choisir le Bien contre le Mal, l'Esprit contre la Matière.

Un plan de commentaire possible

I- La nature confidente des amours du poète

- Un poème sur le ton de la confidence

- situation d'énonciation
- Un appel au souvenir : le flash back s'effectue grâce à un appel aux sens

- Un poème d'amour

- Le sentiment amoureux
- La représentation de la femme
- Mais elle est éternellement absente

- L'écrin de la nature

- La nature comme cadre du bonheur passé
- Transposition des sentiments du poète sur la nature

II- La fuite du temps

- Obsession du temps

- Champ lexical du temps
- Opposition des temps

- Une volonté : Arrêter le temps

- Une supplication
- Quelle représentation du temps qui passe ?

- Poème qui est l'occasion d'une réflexion sur la condition de l'homme

- Quelle représentation de la condition humaine ?
 - Carpe diem : une façon de lutter contre le temps
-

Support : *Le lac*, de Lamartine

Dominante : Lecture

Objectif :

- Découvrir la symbolique des thèmes lyriques
- Mise au point sur le romantisme

TEXTE 3 **Le Lac**

Voici les six strophes centrales d'un poème qui en compte seize. Le poète a rencontré Julie Charles en octobre 1816 sur les bords du lac du Bourget, en Savoie. Il écrit ce poème un an après, sur les lieux mêmes de leur rencontre.

Un soir, t'en souvient-il? nous voguions en silence;
On n'entendait au loin, sur l'onde et sous les cieux,
Que le bruit des rameurs qui frappaient en cadence
Tes flots harmonieux.

5 Tout à coup des accents¹ inconnus à la terre
Du rivage charmé frappèrent les échos :
Le flot fut attentif, et la voix qui m'est chère
Laisa tomber ces mots :

« Ô temps! suspends ton vol, et vous, heures propices
10 Suspendez votre cours :
Laissez-nous savourer les rapides délices
Des plus beaux de nos jours!

« Assez de malheureux ici-bas vous implorent,
Coulez, coulez pour eux;
15 Prenez avec leurs jours les soins² qui les dévorent,
Oubliez les heureux.

« Mais je demande en vain quelques moments encore,
Le temps m'échappe et fuit;
Je dis à cette nuit : Sois plus lente; et l'aurore
20 Va dissiper la nuit.

« Aimons donc, aimons donc! de l'heure fugitive,
Hâtons-nous, jouissons!
L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive;
Il coule, et nous passons! »

Alphonse de LAMARTINE, *Méditations poétiques*, 1820.

1. des accents : des paroles. • 2. les soins : les soucis.

Pour poursuivre avec la poésie lyrique

Les thèmes lyriques

Lis les textes suivants, extraits de poèmes ou de pièces de théâtre ; le poète ou les personnages s'y expriment avec lyrisme sur différents sujets. Détermine, pour chacun de ces extraits, le thème (le sujet) abordé.

a) L'amour s'en va comme cette eau courante

L'amour s'en va
Comme la vie est lente
Et comme l'Espérance est violente

Le Pont Mirabeau, Apollinaire

b) Cela vous soit un exemple certain

Que vos beautés, bien qu'elles soient fleuries,
En peu de temps cherront¹ toutes flétries
Et, comme fleurs, périront tout soudain.

Les Amours, Ronsard

c) « J'ai souffert souvent, je me suis trompé quelquefois ; mais j'ai aimé. »

On ne badine pas avec l'amour, Musset

d) « Qu'il est doux d'être au monde, et quel bien que la vie !

Tu le disais ce soir par un beau jour d'été. »

Sonnet, Musset

e) « Vous êtes amoureux. Loué jusqu'au mois d'août.

Vous êtes amoureux. – Vos sonnets la font rire.
Tous vos amis s'en vont, vous êtes mauvais goût.
- Puis l'adorée, un soir a daigné vous écrire... ! »

Roman, Rimbaud

Les procédés de l'écriture lyrique

Pour communiquer au lecteur l'émotion qu'il ressent, l'auteur a recours :

a) au vocabulaire affectif, dans lequel le **champ lexical des sentiments**, des **sensations** est important.

b) à l'utilisation fréquente de la première personne : « **je** ».

c) à l'emploi des **interjections** (ex : Ah !) qui traduisent un bouleversement émotionnel.

d) aux **figures de style** : les anaphores, les parallélismes, les métaphores, les comparaisons... sont utilisées pour évoquer la force et l'ampleur des sentiments évoqués.

Exercice 1 : Dans chacun des extraits proposés, relève les interjections et indique quel est le sentiment ou le thème exprimé :

a) Oh ! L'automne a fait mourir l'été.

Alcools, G. Apollinaire (1913)

b) Oh ! Que j'aime Kate !

Romances sans paroles, P. Verlaine (1874)

c) Hélas ! Il y a plus de péril pour moi dans ton regard que dans vingt de leurs épées : que ton œil me soit doux, et je suis à l'épreuve de leur inimitié.

Roméo et Juliette, Acte II, scène 2, W. Shakespeare (1594)

Exercice 2 : Indique quelle figure de style est utilisée dans les vers suivants :

a) Comme à cette fleur la vieillesse

Fera ternir votre beauté. (Ronsard)

b) La forêt a voilé ses colonnes profondes. (A. de Vigny)

c) Ô temps, suspends ton vol ! (*Le Lac*, A. de Lamartine)

Exercice 3 : Retrouve l'intrus dans chacun de ces champs lexicaux de la vie affective :

a) affection – aimer – chérir – épris – infection – tendresse.

b) vénérer – émerveillée – admirer – vermeil – émerveillement.

c) émoi – émotion – trouble – sensation – mu – touché.

Séquence IV- Poésie entre lyrisme et engagement

Séance IV : Lyrisme et romantisme

Dominante : Lecture de l'image

Support : *Le radeau de la Méduse*, de Géricault

Objectifs :

- Découvrir l'importance de l'expression des sentiments dans une grande toile romantique

Activités

- Lecture de l'image
- Questions d'analyse sur le tableau

Devoir à faire

- Finir les questions d'analyse sur le tableau

Séance – Lyrisme et romantisme

Support : *Le radeau de la Méduse*, de Géricault

Dominante : Lecture de l'image

Objectif : découvrir l'importance de l'expression des sentiments dans une grande toile romantique

Pour aider à l'analyse

Pour la petite histoire

Géricault s'inspira du récit de deux rescapés de La Méduse, frégate de la marine royale partie en 1816 pour coloniser le Sénégal. Son commandement fut confié à un officier d'Ancien Régime qui n'avait pas navigué depuis plus de vingt ans, et qui ne parvint pas à éviter son échouage sur un banc de sable. Ceux qui ne purent prendre place sur les chaloupes en nombre insuffisant durent construire un radeau pour 150 hommes, emportés vers une odyssée sanglante qui dura 13 jours et n'épargna que 10 vies. A la détresse du naufrage s'ajoutèrent les règlements de comptes et l'abomination du cannibalisme.

Éléments iconographiques

Représentatif du romantisme mais vise aussi une certaine forme de réalisme

On a critiqué l'horreur du sujet. Pourquoi ?

- amas de cadavres / éloigné de l'idéal classique : pose la question « comment concilier l'art et le réel ? » : d'ailleurs avant de peindre il a interrogé les rescapés, fait une maquette du bateau et étudié des cadavres en faisant des croquis à la morgue de l'hôpital Beaujon
- il avait même laissé pourrir sur son toit, en plein soleil, la tête d'un voleur, pour y étudier toutes les tonalités de sa décomposition. Il a fait poser son ami, le peintre Charles Le Brun car il avait la jaunisse.
- mise en scène des cadavres : 4 avec un cadrage particulier de celui en bas à droite

Des personnages qui expriment l'évolution des sentiments

- le désespoir
- l'espoir
- mais aussi personnage étrange qui ne regarde pas le large ?

Éléments plastiques

- **Les couleurs**
 - teintes brunâtres très différentes des couleurs vives utilisées par les classiques : il voulait une teinte qui évoque la mort en évitant le rouge (quand on a décrit les rescapés, il leur manquait de large bande de peau)
 - clair obscur : les corps morts attirent le regard ; la lumière semble venir de l'horizon.

- **désordre volontaire en accord avec la représentation mais des lignes de force :**
 - ligne ascendante vers homme qui agite son mouchoir : tendu vers l'espoir. Pourtant Géricault a effacé le bateau qu'il avait placé au loin/ Par la suite il y aura une quinzaine de rescapés récupérés par le bateau l'Argus
 - Succession dans les sentiments éprouvés : du désespoir à l'espoir avec la gestuelle qui accompagne

En fait on parlera de composition pyramidale avec des diagonales qui donnent un effet de dramatisation.

Bilan : donc une peinture romantique

- pour la tonalité dramatique
- le sujet
- les couleurs

Séance – Lyrisme et romantisme
Document élève

Support : *Le radeau de la Méduse*, de Géricault

Dominante : Lecture de l'image

Objectif : découvrir l'importance de l'expression des sentiments dans une grande toile romantique



Exprimer l'émotion ressentie

- 1- Proposez un ou plusieurs adjectifs pour qualifier l'atmosphère de ce bateau. Justifiez votre choix.

Décrire la scène représentée

- 2- Le cadre : Quel est l'état du ciel et de la mer ?
- 3- L'action : Dans quelle situation se trouvent les personnages ? De quel côté regardent-ils ? Que signifient les gestes que plusieurs font de la main ?

Analyser

- 4- Commentez les dimensions de la toile, le cadrage. Quelle est l'impression faite sur le spectateur ?
- 5- Quelle figure géométrique est répétée deux fois dans ce tableau ? Que représente-t-elle à chaque fois ?
- 6- Voyez comment se répartissent les couleurs ainsi que les zones d'ombre et de clarté. Expliquez l'effet produit par la lumière dans la représentation des corps.

Interpréter les choix du peintre

- 7- Si vous aviez eu à représenter cet événement, quelle scène auriez-vous choisi de représenter ? Pourquoi ?
- 8- A votre avis pourquoi le peintre a-t-il retenu cet épisode particulier ?

Séquence IV- Poésie entre lyrisme et engagement

Séance V- Un poème en prose

Dominante : Lecture

Support : *L'étranger*, de Baudelaire

Objectifs :

- Aller plus loin que la vision stéréotypée des élèves qui limite la poésie à des rimes et des vers

Activités

- Lecture analytique

Devoir à faire

- Apprendre le poème

Séance – Lyrisme et romantisme

Support : *L'étranger*, de Baudelaire (Le Spleen de Paris)

Dominante : Lecture

Objectif : Qu'est-ce que de la poésie sans strophe, rime ou vers ?

Le vers : ligne d'un poème caractérisée par sa rime finale, son mètre (nombre de syllabes), et le retour à la ligne.

La prose : Donc tout écrit qui n'est pas disposé en vers et en strophes

Un poème

La structure

- Ce que nous n'avons pas : rime, vers, strophe
- Mais disposition typographique particulière : un interrogatoire
- Jeu de questions réponses avec parfois une brutalité car réduit au monosyllabe

→ **Progression du poème ?**

- agacement marqué par l'interjection « Eh » et le conclusif « donc »

→ **Percer le mystère, oui, mais de qui ?**

- l'étranger dans le titre
- extraordinaire étranger

Un étranger qui affirme sa différence : que rejette-t-il ?

- La cellule familiale
- Les amis
- La patrie
- Dieu

Donc un refus

- d'ordre affectif
- d'ordre social

→ **Qu'en est-il de l'idéal de l'artiste : la beauté ?**

- je l'aimerais : conditionnel
- rejet d'une beauté idéalisée

→ **Que recherche Baudelaire ? : le transitoire à travers l'image du nuage**

La modernité, c'est le transitoire, le fugitif, le contingent, la moitié de l'art, dont l'autre moitié est l'éternel et l'immuable.

Bilan

Une définition du poète et de son sentiment moderne d'étrangeté face aux autres et au monde.

Dans ce premier poème du recueil Le Spleen de Paris, Charles Baudelaire énonce la plupart des thèmes importants qui constituent la difficile condition du poète :

- la solitude face aux autres,
- le mépris du matérialisme de la réalité, du vil intérêt, de l'or,
- la quête difficile, vaine, de la beauté,
- l'absence d'un univers réel, appartenant au poète : la patrie,
- le goût, la passion vitale, pour l'évasion.

Mise au point sur le poème en prose

Le poème en prose

Le poème en prose (comme le vers romantique et, plus tard, le vers libre) est né d'une révolte contre les règles contraignantes, tyranniques du poème en vers classique. En l'affranchissant des conventions de la métrique et de la prosodie, le poème en prose a permis au poète d'explorer de nouvelles terres langagières, hors des sentiers battus de la raison et de la logique traditionnelle. Le poète a découvert dans la prose de nouveaux rythmes, de nouveaux moyens d'expression qui lui donnent la possibilité de mettre en forme une vision du monde inédite, originale, en accord avec la complexité de l'époque moderne.

Caractéristiques

- brièveté
- autonomie : titre
- travail sur la forme

Ici pourquoi de la poésie

- Musicalité dans les reprises, les interrogations
- Rythme du poème
- Images
- Figures de style
- Idéal poétique

Support : L'étranger, de Baudelaire dans Le Spleen de Paris

L'étranger

"Qui aimes-tu le mieux, homme énigmatique, dis ? ton père, ta mère, ta sœur ou ton frère ?

- Je n'ai ni père, ni mère, ni sœur, ni frère.

- Tes amis ?

- Vous vous servez là d'une parole dont le sens m'est resté jusqu'à ce jour inconnu.

- Ta patrie ?

- J'ignore sous quelle latitude elle est située.

- La beauté ?

- Je l'aimerais volontiers, déesse et immortelle.

- L'or ?

- Je le hais comme vous haïssez Dieu.

- Eh! qu'aimes-tu donc, extraordinaire étranger ?

- J'aime les nuages... les nuages qui passent... là-bas... là-bas... les merveilleux nuages !"

Charles Baudelaire - Le Spleen de Paris

Séquence IV- Poésie entre lyrisme et engagement
Séance VI- Une fenêtre sur l'intérieur

Dominante : Ecriture

Support : *Eugénie Grandet*, de Balzac

Apporter :

- Support élève

Objectifs : Rédiger une description faisant transparaître l'état d'esprit du personnage

Activités : Travail préparatoire à la rédaction : exercices de vocabulaire et de grammaire

Devoir à faire

Finir la rédaction

Exercices inspirés du manuel Terre des lettres (niveau cinquième)

Support : Eugénie Grandet, de Balzac

Dominante : Ecriture

Objectif : Rédiger une description laissant transparaître l'état d'esprit du personnage

Eugénie se croisa bonnement les bras, s'assit à sa fenêtre, contempla la cour, le jardin étroit et les hautes terrasses qui le dominaient; vue mélancolique, bornée, mais qui n'était pas dépourvue des mystérieuses beautés particulières aux endroits solitaires ou à la nature inculte. Auprès de la cuisine se trouvait un puits entouré d'une margelle, et à poulie maintenue dans une branche de fer courbée, qu'embrassait une vigne aux pampres flétris, rougis, brouis par la saison. De là, le tortueux sarment gagnait le mur, s'y attachait, courait le long de la maison et finissait sur un bûcher où le bois était rangé avec autant d'exactitude que peuvent l'être les livres d'un bibliophile. Le pavé de la cour offrait ces teintes noirâtres produites avec le temps par les mousses, par les herbes, par le défaut de mouvement. Les murs épais présentaient leur chemise verte, onnée de longues traces brunes. Enfin les huit marches qui régnaient au fond de la cour et menaient à la porte du jardin, étaient disjointes et ensevelies sous de hautes plantes comme le tombeau d'un chevalier enterré par sa veuve au temps des croisades. Au-dessus d'une assise de pierres toutes rongées s'élevait une grille de bois pourri, à moitié tombée de vétusté, mais à laquelle se mariaient à leur gré des plantes grimpantes. De chaque côté de la porte à clairevoie s'avançaient les rameaux tortus de deux pommiers rabougris. Trois allées parallèles, sablées et séparées par des carrés dont les terres étaient maintenues au moyen d'une bordure en buis, composaient ce jardin que terminait, au bas de la terrasse, un couvert de tilleuls. A un bout, des framboisiers; à l'autre, un immense noyer qui inclinait ses branches jusque sur le cabinet du tonnelier. Un jour pur et le beau soleil des automnes naturels aux rives de la Loire commençaient à dissiper le glacis imprimé par la nuit aux pittoresques objets, aux murs, aux plantes qui meublaient ce jardin et la cour. Eugénie trouva des charmes tout nouveaux dans l'aspect de ces choses, auparavant si ordinaires pour elle. Mille pensées confuses naissaient dans son âme, et y croissaient à mesure que croissaient au dehors les rayons du soleil.

HONORE DE BALZAC, *Eugénie Grandet*, 1833, Chapitre III.

SUJET : En vous appuyant sur le texte, vous imaginerez qu'un personnage est à sa fenêtre.

- Dans un premier paragraphe vous ferez la description de ce qu'il voit (narrateur externe, et point de vue interne)

- Dans un deuxième paragraphe vous évoquerez ce que ressent le personnage.

Ne pas oublier

- Organisez votre description
- Employez des mots qui permettent de situer dans l'espace
- Employez des verbes de perception variés : distinguer, apercevoir, contempler, humer, s'enivrer
- Evoquez avec précision les différentes sensations que ce paysage fait naître en vous :
 - sensations visuelles : s'étendre, se dresser, s'élever...
 - sensations auditives : chuchoter, s'apaiser, s'amplifier, se répercuter, faire écho...
 - sensations olfactives : exhaler, répandre, diffuser...

Exercice I- Récrivez ces phrases en supprimant « il y a » et en utilisant un verbe plus expressif choisi parmi cette liste :

Serpenter – Enjamber – Embaumer – Courir – Surplomber – Se découper

- Il y a une église en haut du village.
- Il y a un pont sur la rivière.
- Il y a un chemin à travers les broussailles.
- Il y a une rivière dans cette prairie.
- Il y a un torrent au milieu des roches.
- Il y a des fleurs qui sentent bon.

Exercice II – Complétez les phrases suivantes par ces verbes que vous emploierez à l'imparfait ou au passé simple.

S'amonceler – Déferler – Zébrer – Crever – S'obscurcir – Gronder

La mer était calme, mais d'énormes nuagesà l'horizon. Bientôt le ciel tout entier.....le tonnerre.....et les nuages.....déversant des trombes d'eau. Des éclairs..... le ciel et d'énormes vagues.....le pont.

Exercice III- Pour faire une description expressive, il ne faut pas hésiter à utiliser des comparaisons. Transformez les phrases avec une comparaison introduite par autant de....que.

- Le vent du sud amenait des bouffées d'air suffocantes, comme la porte d'un four ouvert.
- Le train crachait beaucoup de vapeur comme la gueule d'un dragon.
- Elle examinait le large avec beaucoup d'attention comme un marin averti.

Exercice IV – Pour donner de l'expressivité à votre propos, vous pouvez employer des tournures exclamatives : construisez des phrases nominales exclamatives commençant par quel

- Les berges de ce ruisseau forment un monde mystérieux → Quel monde mystérieux que les berges de ce ruisseau !
- C'est une chose étrange de voir la tempête se lever sur l'océan.
- Les fonds marins forment un monde fabuleux.
- Cette ville aux multiples ruelles est un labyrinthe.

Exercice V- Pour chaque mot, donnez la sensation

Contempler, assourdir, aspérité, épier, bouquet, corsé, capiteux, fade, bruissement, lorgner, cacophonie, émanation, râpeux, saliver, flasque, érafler, vrombir, scruter, onctueux, insipide

Séquence IV- Poésie entre lyrisme et engagement

Séance VII- Invictus : du lyrisme à l'engagement

Dominante : Lecture de l'image

Support :

- *Invictus*, de William Ernest Henley
- *Invictus*, de Clint Eastwood

Objectifs :

- Comment peut-on passer du lyrisme comme expression de sentiments personnels à un poème engagé ?
- Découvrir un homme engagé, Nelson Mandela

Activités

- Lecture analytique
- Analyse filmique de deux extraits

Devoir à faire

- Recherche biographique sur Nelson Mandela
- Recherche sur l'apartheid

Séance – Invictus, du lyrisme à l'engagement

Support :

- *Invictus*, de William Ernest Henley
- *Invictus*, de Clint Eastwood

Dominante : Lecture de l'image

Objectif :

- Comment peut-on passer du lyrisme comme expression de sentiments personnels à un poème engagé ?
- Découvrir un homme engagé, Nelson Mandela

Invictus, de Clint Eastwood

- un lien: <http://www.e-media.ch/dyn/bin/1108-8761-1-invictus.pdf>

Réalisation : Clint Eastwood

Scénario: Anthony Peckham
d'après l'œuvre de John Carlin: *Playing the Enemy: Nelson Mandela and the Game that Made a Nation.*

Interprètes: Morgan Freeman (Nelson Mandela), Matt Damon (François Pienaar), Leleti Khumalo (Mary), Robert Hobbs (Willem)

Invictus, de William Ernest Henley

Dans les ténèbres qui m'enserrent,
Noires comme un puits où l'on se noie,
Je rends grâce aux dieux quels qu'ils soient,
Pour mon âme invincible et fière,

**Dans de cruelles circonstances,
Je n'ai ni gémi ni pleuré,
Meurtri par cette existence,
Je suis debout bien que blessé,**

**En ce lieu de colère et de pleurs,
Se profile l'ombre de la mort,
Je ne sais ce que me réserve le sort,
Mais je suis et je resterai sans peur,**

**Aussi étroit soit le chemin,
Nombreux les châtements infâmes,
Je suis le maître de mon destin,
Je suis le capitaine de mon âme.**

Séquence IV- Poésie entre lyrisme et engagement Séance VIII- L'engagement en poésie

Dominante : Lecture

Support : *Melancholia* de Victor Hugo

Objectifs :

- Travailler sur la définition de l'engagement
- Du choix des arguments à leur expression poétique

Activités

- Travail de vocabulaire
- Lecture de l'image
- Lecture analytique

Devoir à faire

- Exercice type commentaire

Déroulement

Sur trois heures

- Exercice de vocabulaire pour définir l'engagement
- Réaliser une affiche sur le thème du travail des enfants
- Lecture analytique du poème *Melancholia*
- Travail type commentaire

Séance – L'engagement en poésie, le travail des enfants

Support : *Melancholia*, de Victor Hugo

Dominante : Lecture

Objectif : Du choix des arguments à leur expression poétique

Définir l'engagement

Explique les différents mots ou expressions soulignés dans les phrases ci-dessous en t'aidant d'un dictionnaire si cela est nécessaire :

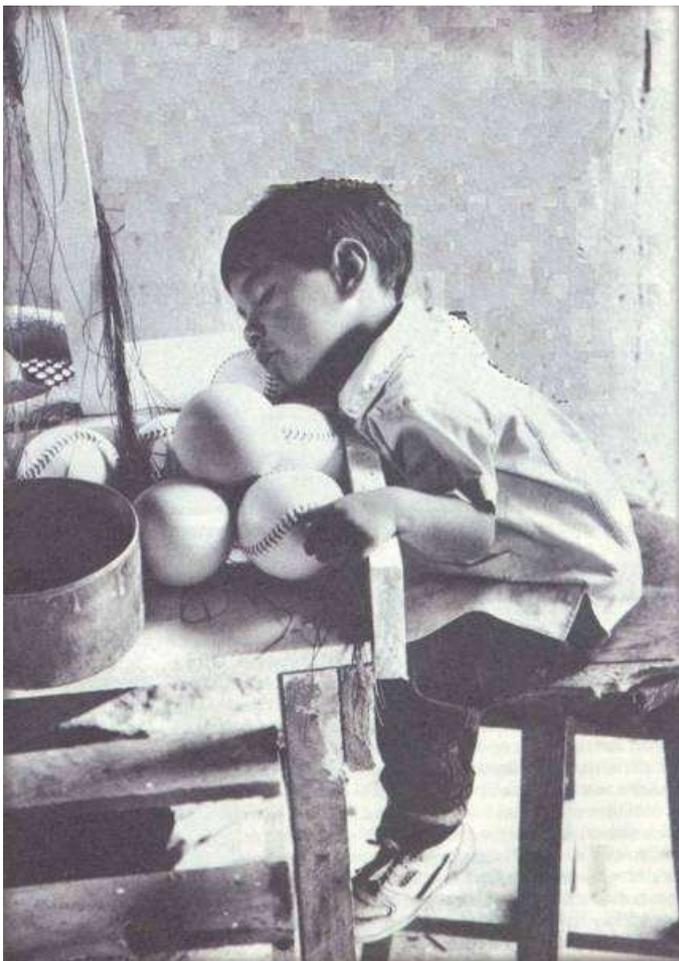
- a) Il a été engagé dès son premier entretien ; le directeur était ravi de ce nouvel employé.
- b) Les discussions s'engagent : tout devrait rentrer dans l'ordre.
- c) Le poète engagé a fait preuve de courage en s'opposant aux pouvoirs politiques.
- d) Je m'engage à vous obéir jusqu'à la fin de cette mission.
- e) L'engagement de cet écrivain lui a valu d'être exilé de son pays.
- f) Dès le coup de sifflet de l'arbitre, l'engagement a été fait par les bleus

Le rôle de l'écrivain engagé

Arma virumque cano...

« Je chante les armes et l'homme... » ainsi commence l'Énéide, ainsi devrait commencer toute poésie. [...] « Je chante l'homme et ses armes... » et en ce sens oui, je chante, et je suis prêt à reprendre pour notre temps et mon pays ce programme par quoi débute l'épopée romaine, et je n'ai forgé mon langage pour rien d'autre, de longue date, pour rien d'autre préparé cet instrument chantant... Je chante l'homme et ses armes, et vous qui trouvez que je les chante mal, je vous en prie, chantez-les mieux ! Un grand tournoi est ouvert, où je suis prêt à couronner le vainqueur, car, dans la poésie française, le vainqueur, c'est toujours la France. Je chante l'homme et ses armes, c'en est plus que jamais le moment, et il est bien inutile aujourd'hui de se demander comme, avec mes amis d'alors, je jouais le tour aux autres de le leur demander il y a vingt ans : pourquoi écrivez-vous ? Ma réponse, elle est dans Virgile. Et mon chant ne se peut refuser d'être ; parce qu'il est une arme lui aussi pour l'homme désarmé, parce qu'il est l'homme même, dont la raison d'être est la vie. Je chante parce que l'orage n'est pas assez fort pour couvrir mon chant, et que
15 quoi que demain l'on fasse, on pourra m'ôter cette vie, mais on n'éteindra pas mon chant.

Analyse de l'image



Le travail des enfants dans Les Clés de l'actualité

La Journée mondiale de l'enfance vient de rappeler que plus de 250 millions d'enfants à travers le monde sont condamnés à travailler.

- Selon les derniers chiffres publiés par l'UNICEF (Fonds des Nations unies pour l'enfance) ou l'Organisation internationale du travail (OIT), plus de 250 millions d'enfants de moins de 14 ans sont aujourd'hui au travail dans le monde, dont un quart (60 millions) sont âgés de 5 à 11 ans. Certes, ce fléau touche aujourd'hui essentiellement les pays pauvres (ou en développement). Mais ne l'oublions pas : les pays industrialisés se sont presque tous développés en ayant massivement recours au travail des enfants. (En France, par exemple, il a fallu attendre plus d'un siècle entre la première loi réglementant cette forme d'exploitation (1841) et la loi qui fixe à 16 ans l'âge minimum légal pour travailler (1967). Aujourd'hui encore, de nombreux enfants sont toujours au travail dans les pays riches.
- Pour autant, bien sûr, la grande majorité des 250 millions d'enfants qui sont aujourd'hui exploités dans le monde habitent les pays en développement (61 % sont en Asie, 32 % en Afrique et 7 % en Amérique latine et aux Caraïbes), autrement dit, dans des pays marqués par la misère d'une grande partie de la population et une industrialisation chaotique. Privés d'éducation et livrés aux pires logiques économiques et criminelles, ces millions d'enfants travaillent le plus souvent dans des conditions effroyables : lourds labeurs dans les plantations agricoles, dans les mines ou sur les métiers à tisser, activités forcées comme domestiques ou prostitué(es), sans oublier la servitude pour dette qui enchaîne des familles sur plusieurs générations .
- Comment réagir face à cette situation ? De nombreuses organisations non gouvernementales (ONG) et institutions internationales se mobilisent depuis des années sur cette question. C'est le cas du BIT qui a mis en place voilà 10 ans l'IPEC, un programme de lutte contre le travail des enfants. C'est aussi le cas de l'UNICEF dont le président du Comité français Jacques Hintzy, estime que si "les formes les plus dangereuses du travail des enfants doivent disparaître dès maintenant" il nous faut aussi tenir compte du fait que "les activités des enfants renvoient dans de nombreux pays à des nécessités culturelles et économiques".

ENFANTS D'HIER...

Le travail des enfants n'est pas un phénomène nouveau. Il a pendant longtemps marqué l'histoire de la plupart des pays aujourd'hui riches et industrialisés. Partout en Europe, dès le XVIIe siècle, les enfants des classes populaires sont mis au travail dans des conditions effroyables. -

En Angleterre, le philosophe John Locke écrit en 1670 que chaque province du royaume doit se doter de "centres d'initiation au travail" destinés à former les enfants dès l'âge de 3 ans. Un siècle plus tard, le Premier ministre anglais William Pitt déclare qu'il est bon de mettre les enfants au travail "le plus tôt possible" c'est-à-dire dès l'âge de 4 ans. En 1833, une commission publique chargée d'enquêter sur le travail des enfants relève de très nombreux cas où des enfants de moins de dix ans exécutent, dans les mines ou les manufactures, des travaux très durs (10 heures par jour et 7 jours sur 7). Face à ce constat accablant, la Chambre britannique vote entre 1833 et 1847 quatre lois visant à protéger ces enfants. À l'époque, on considère comme un progrès social que le travail soit interdit aux enfants de moins de 9 ans...

En France, la situation des enfants est tout aussi dramatique. Grâce à une enquête réalisée en 1937 par le médecin Louis-René Villermé, nous avons une description très détaillée de leurs conditions de travail à cette époque. "La Journée de travail dure de 12 à 14 heures pour les enfants de 5 à 7 ans, de 14 à 16 heures pour ceux de 8 à 11 ans et de plus de 16 heures pour les autres", écrit le docteur Villermé. Puis il conclut son rapport en ces termes : "Ce n'est plus du travail, c'est de la torture. Les enfants sont chétifs, vieux et ridés (...). Leurs os sont gonflés et ramollis (...). Ils offrent un extérieur de misère, de souffrance et d'abattement"

Suscitant l'indignation, cette enquête débouche en 1841 sur la première loi votée en France pour protéger les enfants au travail. La journée de labeur est réduite à 10 heures pour les enfants de moins de 8 ans. En 1882, la loi Jules Ferry rend obligatoire l'école primaire, protégeant du travail les enfants de moins de 13 ans. Mais des adolescents sont toujours au travail C'est seulement en 1967 qu'est votée la loi qui fixe à 16 ans l'âge minimum légal du travail.

...ET D'AUJOURD'HUI

Il serait naïf de croire que les pays industrialisés n'ont plus recours au travail des enfants. Plusieurs millions d'entre eux sont toujours frappés par ce fléau. En Europe, il se répand au Portugal, en Grèce ou en Italie où, dans l'industrie du cuir, des dizaines de milliers d'enfants travaillent dans la seule région de Naples. En Grande-Bretagne, une étude retentissante réalisée en 1998 par la "Low Pay Unit", une association britannique indépendante, faisait état de 2 millions de jeunes âgés de moins de 16 ans - 500 000 ont moins de 13 ans - en situation de travail (de façon plus ou moins régulière) dans le pays. La même année, un rapport commandé par le ministère français de l'Emploi et du Travail dénonçait en France certaines dérives dans la situation au travail de jeunes mineurs, notamment parmi les 200 000 apprentis de moins de 18 ans. Enfin, aux Etats-Unis, une enquête de l'Office général des comptes soulignait en 1990 que les infractions à la législation sur le travail des enfants avaient augmenté de 250 % entre 1983 et 1990.

Les clefs de l'actualité 2000

Melancholia, de Victor Hugo

Où vont tous ces enfants dont pas un seul ne rit ?
Ces doux êtres pensifs que la fièvre maigrit ?
Ces filles de huit ans qu'on voit cheminer seules ?
Ils s'en vont travailler quinze heures sous des meules
Ils vont, de l'aube au soir, faire éternellement
Dans la même prison le même mouvement.
Accroupis sous les dents d'une machine sombre,
Monstre hideux qui mâche on ne sait quoi dans l'ombre,
Innocents dans un baignoire, anges dans un enfer,
Ils travaillent. Tout est d'airain, tout est de fer.
Jamais on ne s'arrête et jamais on ne joue.
Aussi quelle pâleur ! la cendre est sur leur joue.
Il fait à peine jour, ils sont déjà bien las.
Ils ne comprennent rien à leur destin, hélas !
Ils semblent dire à Dieu : - Petits comme nous sommes,
Notre père, voyez ce que nous font les hommes !
Ô servitude infâme imposée à l'enfant !
Rachitisme ! travail dont le souffle étouffant
Défait ce qu'a fait Dieu ; qui tue, oeuvre insensée,
La beauté sur les fronts, dans les coeurs la pensée,
Et qui ferait - c'est là son fruit le plus certain ! -
D'Apollon un bossu, de Voltaire un crétin !
Travail mauvais qui prend l'âge tendre en sa serre,
Qui produit la richesse en créant la misère,
Qui se sert d'un enfant ainsi que d'un outil !
Progrès dont on demande : Où va-t-il ? que veut-il ?
Qui brise la jeunesse en fleur ! qui donne, en somme,
Une âme à la machine et la retire à l'homme !
Que ce travail, haï des mères, soit maudit !
Maudit comme le vice où l'on s'abâtardit,
Maudit comme l'opprobre et comme le blasphème !
Ô Dieu ! qu'il soit maudit au nom du travail même,
Au nom du vrai travail, sain, fécond, généreux,
Qui fait le peuple libre et qui rend l'homme heureux !

Victor Hugo. *Les contemplations.*

Vers le commentaire de texte au lycée

Pour chaque axe de commentaire, retrouve dans le poème une expression, ou une figure de style ou un procédé poétique afin de justifier.

I – La description d’un fait de société : le travail des enfants

- **Le poème s’appuie sur des éléments réalistes**
- **Mais ces éléments sont progressivement transformés vers une vision fantastique**

II- L’engagement du poète

- **L’objet de la dénonciation**
- **L’appel à l’émotion du lecteur**
- **L’appel à la raison du lecteur**

III- Pourquoi « Melancholia » ?

- **Une société malade**
- **Quel remède ?**

Séquence IV- Poésie entre lyrisme et engagement

Séance IX- La forme poétique : exprimer sa révolte

Dominante : Lecture / Oral
Attention : histoire des arts

Support : *Oradour, de Tardieu*

Objectifs :

- De quelle façon le poète transmet-il sa révolte ?
- Révisions sur les figures de style

Activités

- Lecture analytique
- Mise en voix du poème
- Exercices : quizz sur les figures de style

Devoir à faire

- Faire une biographie de Tardieu

Déroulement

Sur deux heures

- Lecture analytique du poème
- Mise en voix
- Les figures de style

Séance – La forme poétique : exprimer sa révolte

Support : *Oradour, de Tardieu*

Dominante : Lecture, oral

Objectif : De quelle façon le poète transmet-il sa révolte

Un poème engagé : un grand cri de révolte, une plainte lancinante et retentissante

Partir des réflexions des élèves, de leurs impressions :

- les noter au tableau
- les organiser pour un commentaire

Un hymne poétique

- Simplicité de la forme
 - Strophe : hétérogénéité : structure plutôt libre
 - Vers : des heptasyllabes : donc courts et incisifs / majesté de l'alexandrin
 - Simplicité du vocabulaire
- Chanson
 - Anaphore structurante et lancinante : immortaliser
 - Les répétitions
 - Structure en boucle puisque l'on retrouve une strophe : impossibilité d'en sortir

Une dénonciation de l'horreur nazie

- l'anéantissement d'un village
 - les négations : nombreuses dans le poème : paroxysme

- le rôle du présent : énonciation et en même temps sorte de vérité générale : fige un état
- Des images impressionnantes
 - enfants réduits à des yeux : synecdoque
 - champ lexical du massacre

Un cri de révolte

- Un poème assumé par un « je »
 - la présence d'un « je » et de ses sentiments : la peur et la honte assumées et en même temps un cri
 - je universalisable : puisque le cri est transféré au village. On passe de « je » à « nous » à « on »
- une progression du poème vers l'idée de vengeance : après le constat, un appel à la vengeance
- Le rôle du poète : une bouche qui hurle (synecdoque)

Mise en voix

Mettre en voix le poème

- par deux
- en faisant apparaître les répétitions
- en mettant l'accent sur les sentiments suscités

Réviser les figures de style

Rappel avec les élèves

- les figures de l'analogie : la comparaison, la métaphore, la personnification
- Les figures de l'amplification : hyperbole, énumération, gradation, anaphore
- Les figures de l'atténuation : euphémisme (elle est partie au ciel), litote (va je ne te hais point)
- Les figures de substitution : métonymie, synecdoque, périphrase
- Les figures de l'opposition : antithèse, oxymore, antiphrase

Quizz en ligne

<http://www.quizz.biz/quizz-215178.html>

Support : Oradour, de Tardieu

Dominante : Lecture, oral

Objectif : De quelle façon le poète transmet-il sa révolte

Le 10 juin 1944, la population toute entière, hommes, femmes, enfants, vieillards, d'un paisible village limousin, Oradour-sur-Glane, est exterminée sans raison par une division SS.

Oradour n'a plus de femmes
Oradour n'a plus un homme
Oradour n'a plus de feuilles
Oradour n'a plus de pierres
Oradour n'a plus d'église
Oradour n'a plus d'enfants

Plus de fumée plus de rires
Plus de toits plus de greniers
Plus de meules plus d'amour
Plus de vin plus de chansons.

Oradour, j'ai peur d'entendre
Oradour, je n'ose pas
Approcher de tes blessures
De ton sang de tes ruines,
je ne peux je ne peux pas
Voir ni entendre ton nom.

Oradour je crie et hurle
Chaque fois qu'un cœur éclate
Sous les coups des assassins
Une tête épouvantée
Deux yeux larges deux yeux rouges
Deux yeux graves deux yeux grands
Comme la nuit la folie
Deux yeux de petits enfants:
Ils ne me quitteront pas.

Oradour je n'ose plus
Lire ou prononcer ton nom.

Oradour honte des hommes
Oradour honte éternelle
Nos coeurs ne s'apaiseront
Que par la pire vengeance
Haine et honte pour toujours.

Oradour n'a plus de forme
Oradour, femmes ni hommes
Oradour n'a plus d'enfants
Oradour n'a plus de feuilles
Oradour n'a plus d'église
Plus de fumées plus de filles
Plus de soirs ni de matins
Plus de pleurs ni de chansons.

Oradour n'est plus qu'un cri
Et c'est bien la pire offense
Au village qui vivait
Et c'est bien la pire honte
Que de n'être plus qu'un cri,
Nom de la haine des hommes
Nom de la honte des hommes
Le nom de notre vengeance
Qu'à travers toutes nos terres
On écoute en frissonnant,
Une bouche sans personne,
Qui hurle pour tous les temps.

Séquence IV- Poésie entre lyrisme et engagement
Séance X- Evaluation finale

Dominante : Lecture

Support : Le Veilleur du Pont au change, de Desnos

Objectifs :

- Evaluer les connaissances et les compétences des élèves

Activités

Questions type brevet

Devoir à faire

Lire et apporter Neige, de Maxence Ferminé

Séance – Evaluation finale
Le veilleur du pont-au-change

Support : *Le veilleur du Pont-au-change*, de Desnos

Dominante : Lecture

Objectif : Evaluer les connaissances et compétences des élèves

Je suis le veilleur de la rue de Flandre,
Je veille tandis que dort Paris,
Vers le nord un incendie lointain rougeoit dans la nuit.
J'entends passer des avions au-dessus de la ville.

Je suis le veilleur du Point-du-Jour.
La Seine se love dans l'ombre, derrière le viaduc d'Auteuil,
Sous vingt-trois ponts à travers Paris.
Vers l'ouest j'entends des explosions.

Je suis le veilleur de la Porte Dorée.
Autour du donjon le bois de Vincennes épaissit ses ténèbres.
J'ai entendu des cris dans la direction de Créteil
Et des trains roulent vers l'est avec un sillage de chants de révolte.

Je suis le veilleur de la Poterne des Peupliers.
Le vent du sud m'apporte une fumée âcre,
Des rumeurs incertaines et des râles
Qui se dissolvent, quelque part, dans Plaisance ou Vaugirard.
Au sud, au nord, à l'est, à l'ouest,
Ce ne sont que fracas de guerre convergeant vers Paris.

Je suis le veilleur du Pont-au-Change
Veillant au coeur de Paris, dans la rumeur grandissante
Où je reconnais les cauchemars paniques de l'ennemi,
Les cris de victoire de nos amis et ceux des Français,
Les cris de souffrance de nos frères torturés par les Allemands d'Hitler.

Je suis le veilleur du Pont-au-Change
Et je vous salue, au seuil du jour promis
Vous tous camarades de la rue de Flandre à la Poterne des Peupliers,
Du Point-du-Jour à la Porte Dorée.

Je vous salue vous qui dormez
Après le dur travail clandestin,
Imprimeurs, porteurs de bombes, déboulonneurs de rails, incendiaires,
Distributeurs de tracts, contrebandiers, porteurs de messages,
Je vous salue vous tous qui résistez, enfants de vingt ans au sourire de source
Vieillards plus chenus que les ponts, hommes robustes, images des saisons,
Je vous salue au seuil du nouveau matin (...)

Robert Desnos (1900-1945), Ce cœur qui haïssait la guerre, extrait du « Veilleur du pont-au-change », 1944

Une évocation de Paris occupé

- 1- Où et quand se déroule la scène ? (justifiez) / 2
- 2- Vers 1 et 2 : Quelle figure de style pouvez-vous identifier ? / 1
- 3- Quel est le temps dominant dans les deux premières strophes ?
Quelle est sa valeur ? / 1
- 4- Relevez le champ lexical de la guerre. / 1
- 5- Quelles sensations (visuelles, auditives, olfactives...) sont évoquées
des vers 1 à 18 ? Soyez précis et justifiez. / 2
- 6- Vers 15 : donnez un verbe de la même famille que le nom « râles » / 1
- 7- Vers 18 : donnez un verbe de la même famille que le nom « fracas » / 1

Un poème de libération

- 1- Combien de syllabes comptent les vers de ce poème ? Quel est l'effet
créé? Que pouvez-vous dire des rimes du poème ? / 2
- 2- Quelle figure de style rythme le poème ? Montrez qu'elle permet de
dégager deux grandes parties dans ce poème. / 2
- 3- Qu'ont en commun les activités énumérées aux vers 30 et 31 ? / 1
- 4- Quels âges de la vie sont évoqués aux vers 32 et 33 ? Que signifie ce
rapprochement ? / 1
- 5- Quel sentiment naît de cette dernière strophe ? / 1
- 6- De quoi le veilleur devient-il le symbole ? / 1

Réécriture / 3 points

Réécrivez la strophe 7 en désignant le destinataire par la deuxième personne du singulier.

Une évocation de Paris occupé

8- Où et quand se déroule la scène ? (justifiez) / 2

- Où : liste de lieux parisiens qui organisent le poème + « Paris »
- Quand : mention de la guerre et de Hitler + le Paratexte (1944) : seconde guerre mondiale

9- Vers 1 et 2 : Quelle figure de style pouvez-vous identifier ? / 1

Antithèse entre activité de veille et ville endormie : doublement symbolique car activité de résistance dans Paris occupé

10- Quel est le temps dominant dans les deux premières strophes ?

Quelle est sa valeur ? / 1

Présent / énonciation : forme de témoignage

11- Relevez le champ lexical de la guerre. / 1

Incendie, avions, explosions, cris, révolte, râles, ennemi, cris de souffrance de nos frères torturés par les Allemands d'Hitler

12- Quelles sensations (visuelles, auditives, olfactives...) sont

évoquées des vers 1 à 18 ? Soyez précis et justifiez. / 2

Visuelles : rougeoiement, ténèbres

Auditives : j'entends, explosions, cris, chants, rumeurs, râles

Olfactives : fumée âcre

13- Vers 15 : donnez un verbe de la même famille que le nom « râles »

Râler

14- Vers 18 : donnez un verbe de la même famille que le nom « fracas »

Fracasser

Un poème de libération

7- Combien de syllabes comptent les vers de ce poème ? Quel est l'effet

créé ? Que pouvez-vous dire des rimes du poème ? / 2

Vers libres : Décasyllabe / vers 10 : 21 / vers 17 : octosyllabe

Forme de libération des contraintes et en même temps rythme + saccadé

Pas de rimes mais des anaphores

8- Quelle figure de style rythme le poème ? Montrez qu'elle permet de dégager deux grandes parties dans ce poème. / 2

Anaphore : je suis le veilleur

Puis Je vous salue amorcé vers 25

Après le constat, forme d'action : du négatif au positif, de l'occupation à la résistance

9- Qu'ont en commun les activités énumérées aux vers 30 et 31 ? / 1

Ce sont des activités clandestines, de résistance

10- Quels âges de la vie sont évoqués aux vers 32 et 33 ? Que signifie ce rapprochement ? / 1

La vieillesse et la jeunesse : mouvement qui rassemble au-delà des différences

11- Quel sentiment naît de cette dernière strophe ? / 1

Un sentiment d'espoir car ils ne dorment pas de n'avoir rien fait, ils dorment fatigués d'avoir résisté. Vocabulaire mélioratif

12- De quoi le veilleur devient-il le symbole ? / 1

Deviend le symbole de la résistance dans Paris occupé

Réécriture / 3 points (1 point pour la liste)

Récrivez la strophe 7 en désignant le destinataire par la deuxième personne du singulier.

Je te salue toi qui dors

Après le dur travail clandestin

Imprimeur, porteur de bombes, déboulonneur de rail, incendiaire,

Distributeur de tracts, contrebandier, porteur de message,

Je te salue toi qui résistes, enfant de vingt ans au sourire de source

Vieillard plus chenu que les ponts, homme robuste, image des saisons,

Je te salue au seuil du petit matin

Séquence IV- Poésie entre lyrisme et engagement
Séance XI- Neige, de Maxence Ferminé
La passion de la poésie

(Cours réalisé d'après une séquence de Web lettres, de Céline Paluault)

Dominante : Lecture / écriture

Support : *Neige*, de Maxence Ferminé

Objectifs :

- Comprendre la construction d'un roman court
- S'initier à l'écriture poétique de Haïkus

Activités

- Devoir
- Lecture analytique
- Ecriture de Haïkus

Déroulement

Sur trois heures

- Contrôle de lecture
- Lecture analytique
- Ecriture de Haïkus

Séance – La passion de la poésie : Neige, de Maxence Ferminé

Support : *Neige*, de Maxence Ferminé

Dominante : Lecture, Ecriture

Objectif : Comprendre la construction d'un roman court ; s'initier à l'écriture poétique de Haïkus

Contrôle de lecture sur Neige

Vous répondrez par des phrases à chacune des questions qui suivent.

- 1) Quelles sont les passions de Yuko ? **La poésie et la neige (page 13)**
- 2) Quel est l'âge de Yuko ? **17 ans (page 14)**
- 3) Quel est le métier de son père ? **c'est un prêtre shintoïste (page 14)**
- 4) Quelle est la réaction de ce dernier face à la vocation de Yuko ? **il est déçu : la poésie n'est pas un métier (page 15)**
- 5) Comment s'appellent les poèmes écrits par Yuko ? Quelles sont leurs caractéristiques ? **ces sont des Haïkus, poème japonais de trois vers**
- 6) Comment se nomme le maître que va rencontrer Yuko ? **Il se nomme Soseki**
- 7) Qui l'envoie chez ce maître ? **un poète de la cour, haut dignitaire de l'empereur p 26**
- 8) Que doit apprendre ce dernier à Yuko ? **La couleur page 46**
- 9) Quelle est la particularité physique du maître de Yuko ? **Il est aveugle**
- 10) Quel était le premier métier du maître de Yuko ? **Il était samouraï**
- 11) Qu'arrive-t-il à ce maître vers la fin du roman ? **Il se suicide auprès de sa bien-aimée (s'allonge dans la neige page 86)**
- 12) Comment se nomme l'épouse de Yuko ? Quel est son lien avec le maître de Yuko ? **Flocon du printemps, elle est la fille de Neige**
- 13) Quel est le métier de Neige ? Comment meurt-elle ? **Funambule, le fil cassa : Neige était devenue Neige**

14) Qui raconte l'histoire du maître de Yuko ? **son serviteur Horoshi**

Donnez votre avis sur ce livre.

Etude du roman

Entrer dans le roman

- vos impressions / brain storming
- illustration de la couverture
- dédicace

Qui est Rimbaud ? **poète français (1854-1891), souvent évoqué comme le poète de 17 ans**

« Rien que du blanc à songer » : cette citation se trouve dans une lettre de 1878 où Rimbaud raconte son passage du Gothard.

Citation intégrale : « Voici, plus une ombre dessus, dessous ni autour, quoique nous soyons entouré d'objets énormes ; plus de routes, de précipices, de gorge ni de ciel : rien que du blanc à songer, à toucher, à voir ou ne pas voir, car impossible de lever les yeux de l'embêtement blanc qu'on croit être le milieu du sentier. »

En quoi cette citation renvoie-t-elle au roman ? **Obsession de Yuko de peindre la neige**

L'incipit

- Quel est le rôle d'un incipit ?
- Qu'apprend-on ?

RAPPEL : L'incipit d'un roman traditionnel a pour but de planter le cadre spatio-temporel et de présenter les personnages.

Donc se demander si l'incipit remplit bien ces deux fonctions.

Que sait-on du personnage ? **On connaît simplement son identité**

Que sait-on du cadre spatio-temporel ? **Rien. On peut simplement supposer que le récit se déroule en Asie d'après le nom du personnage mais aucune certitude puisque ce dernier pourrait très bien avoir voyagé.**

Donc cet incipit ne remplit pas les fonctions attendues d'un début de roman.

Comment réagir alors devant ce texte ? **En quoi apporte-t-il tout de même des informations capitales ? il évoque les 3 thèmes qui font résonance dans l'œuvre : la poésie, la neige et indirectement l'amour par le biais du mot « passion ».**

Cet incipit met donc en avant les trois thèmes qui structurent l'œuvre : la poésie, la neige et l'amour.

Chapitre 7 : la poésie métamorphose le monde

Pourquoi, selon vous, ce chapitre est-il capital ? **chapitre 7 Or chiffre central dans l'œuvre.**

Donnez des exemples de l'importance de ce chiffre. **Cf chapitre 8**

Comment le chapitre est-il construit ? **1 & donnant comme une définition de la neige puis dialogue entre Yuko et son père. Dialogue lui-même subdivisé en 2 parties : opposition père/fils. Dernier & = conclusion et ouverture sur le 3^e thème du roman (l'amour).**

Que pouvez-vous dire de l'opposition entre le père et le fils ? **Le père envisage la neige dans sa matérialité alors que Yuko voit l'idée de la neige. C'est-à-dire que 2 visions du monde s'opposent. Père dans le rationnel alors que Yuko dans la passion.**

Regardez la structure des propos de Yuko. Quel élément montre qu'il agit et parle comme un poète ? Parle par groupe de 3 phrases, comme les 3 vers dans les haïkus.

Quel mot montre la passion de Yuko pour la neige ? Il est question de sa « compagne » donc personnification. Relation d'amour.

Comment parle-t-on de la neige ? Phénomène de répétition, proche de la poésie : anaphore pour parler de la neige « elle » à chaque début de phrase. N'est plus nommée, c'est une évidence.

En quoi la définition de la neige annonce-t-elle la suite du roman ? Yuko décrit la neige comme sera plus tard évoquée la poésie. Nécessité d'un art complet, absolu. Evocation du funambule : « sur la neige tout homme peut se croire funambule ».

Que pouvez-vous dire du haïku placé en tête de chapitre ? C'est un haïku de Soseki. Or il se trouve que Soseki est le nom d'un des personnages. Est-ce le même ? Sôseki est un auteur japonais (1867-1916) reconnu, il a écrit bcp de romans mais également des haïkus. Point commun avec le Soseki du roman : ses œuvres complètes sont illustrées avec des peintures et des calligraphies de sa main donc plus ou moins artiste complet. Cependant Soseki du roman est un être imaginaire, c'est la figure du maître.

SYNTHESE : Le personnage du jeune Yuko s'inscrit dans une longue lignée de figures artistiques pour lesquels l'art est un moyen de transformer le monde, de dépasser le réel.

Structure du roman : récit cadre / encadré

- faire schéma

Récit encadré
Histoire de Soseki
Narrateur = Horoshi

Récit-cadre
Histoire de Yuko
Focalisation zéro

Un parcours initiatique

Qu'est-ce que l'initiation ? = métamorphose (passage d'un état à un autre). Initier : admettre à la connaissance ou au culte d'un mystère religieux, aux pratiques d'une secte, etc. Donner les 1ers rudiments d'une science, d'un art, etc.

Un parcours initiatique est une série d'épreuves morales ou physiques, suivies par un jeune homme ou une jeune femme qui lui apportent une grande maturité. On parle de roman initiatique lorsqu'un roman raconte ce parcours.

Qui est concerné par l'initiation ? Yuko

Ensemble définir les domaines de l'initiation puis par groupe, travailler sur un domaine : trouver les chapitres concernés, voir les étapes, l'implication.

Initiation à quoi ? Par qui ? distance par rapport au père, découverte d'un autre univers (chapitres 2, 4 à 7, 14)

49 à 51, 53 et 54) amour physique puis complet (chapitres 6, 11 et 13/47, poésie (chapitres 21, 22, 23, 38, 40 et tout au long du roman)

Ecriture de haïkus

Quelle définition pourriez-vous donner du haïku ?

Relire les haïkus en tête de chapitre (p. 14, 16, 17, 19, 21, 23, 30-31) .

1. Le poète est-il acteur ou spectateur du poème ? **le plus souvent spectateur**
2. Quels sont les sens sollicités : la vue, l'ouïe, le toucher, l'odorat, le goût ? **vue qui est essentiellement convoquée**
3. Quel est la tonalité du poème : gai, enthousiaste, triste, serein, humoristique, mélancolique, tragique, ému, neutre ? **jamais enthousiaste ni tragique : le haïku se tient éloigné de toute effusion sentimentale. L'émotion, implicite, n'apparaît qu'à fleur de texte.**
4. Quel est le sujet du poème, de quoi parle-t-il ? **choses simples voire banales, presque tjs de la nature.**
5. La saison de l'année est-elle nommée ou évoquée ? **saison parfois nommée, on peut presque tjs la déduire du texte.**

SYNTHESE Le haïku est un poème à forme fixe, de 3 vers, qui donne à voir des choses simples, en les situant la plupart du temps dans une saison.

Atelier d'écriture de Haïkus

Contrôle de lecture sur Neige

Vous répondrez par des phrases à chacune des questions qui suivent.

- ❖ Quelles sont les passions de Yuko ?
- ❖ Quel est l'âge de Yuko ?
- ❖ Quel est le métier de son père ?
- ❖ Quelle est la réaction de ce dernier face à la vocation de Yuko ?
- ❖ Comment s'appellent les poèmes écrits par Yuko ? Quelles sont leurs caractéristiques ?
- ❖ Quelle promesse Yuko fait-il à son père ? Soyez précis.
- ❖ Qui l'envoie chez ce maître ?
- ❖ Que doit apprendre ce dernier à Yuko ?
- ❖ Quelle est la particularité physique du maître de Yuko ?
- ❖ Quel était le premier métier du maître de Yuko ?
- ❖ Qu'arrive-t-il à ce maître vers la fin du roman ?
- ❖ Comment se nomme l'épouse de Yuko ? Quel est son lien avec le maître de Yuko ?
- ❖ Quel est le métier de Neige ? Comment meurt-elle ?
- ❖ Qui raconte l'histoire du maître de Yuko ?

Donnez votre avis sur ce roman.

Contrôle de lecture sur Neige

Vous répondrez par des phrases à chacune des questions qui suivent.

- ❖ Quelles sont les passions de Yuko ?
- ❖ Quel est l'âge de Yuko ?
- ❖ Quel est le métier de son père ?
- ❖ Quelle est la réaction de ce dernier face à la vocation de Yuko ?
- ❖ Comment s'appellent les poèmes écrits par Yuko ? Quelles sont leurs caractéristiques ?
- ❖ Quelle promesse Yuko fait-il à son père ? Soyez précis.
- ❖ Qui l'envoie chez ce maître ?
- ❖ Que doit apprendre ce dernier à Yuko ?
- ❖ Quelle est la particularité physique du maître de Yuko ?
- ❖ Quel était le premier métier du maître de Yuko ?
- ❖ Qu'arrive-t-il à ce maître vers la fin du roman ?
- ❖ Comment se nomme l'épouse de Yuko ? Quel est son lien avec le maître de Yuko ?
- ❖ Quel est le métier de Neige ? Comment meurt-elle ?
- ❖ Qui raconte l'histoire du maître de Yuko ?

Donnez votre avis sur ce roman.